

La règle du jeu

Aline Wagnon Karien Zevenhuizen

La règle du jeu

Aline Wagnon // Karien Zevenhuizen // travail en duo

Première discussion

octobre 2012

La règle du jeu

contexte // démarche et intention // cadre du travail
octobre 2012

Règle I

répétition // superposition // aléatoire // travaux sur papier
novembre 2012

Règle II

Spleen et Idéal // léger // réalisable en deux jours
décembre 2012

Règle III

copier // extraire // s'inspirer // un, deux, trois...
décembre 2012 - janvier 2013

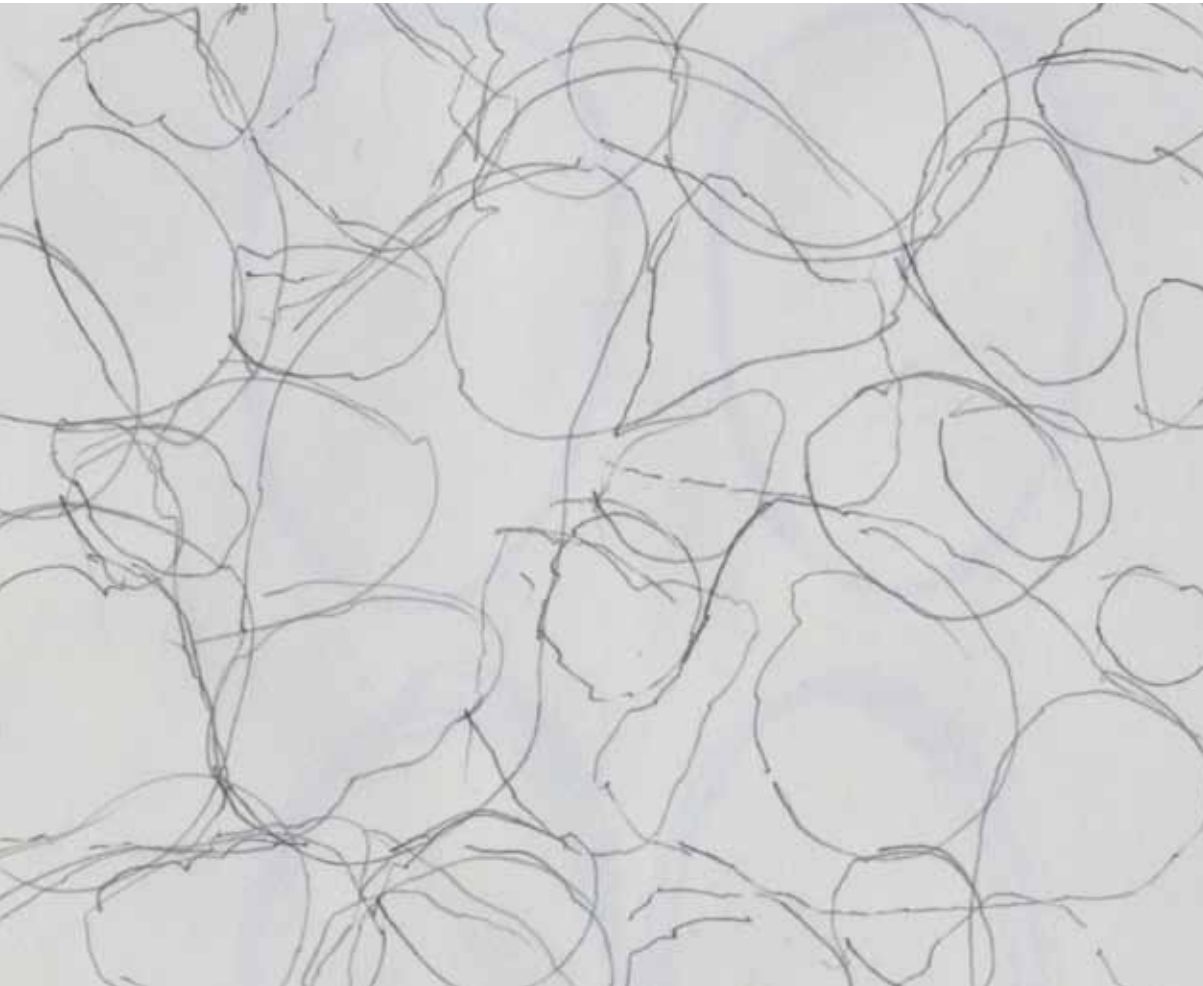
Règle IV

autoportrait // 50 x 70 cm // se souvenir
février 2013

Fin de partie

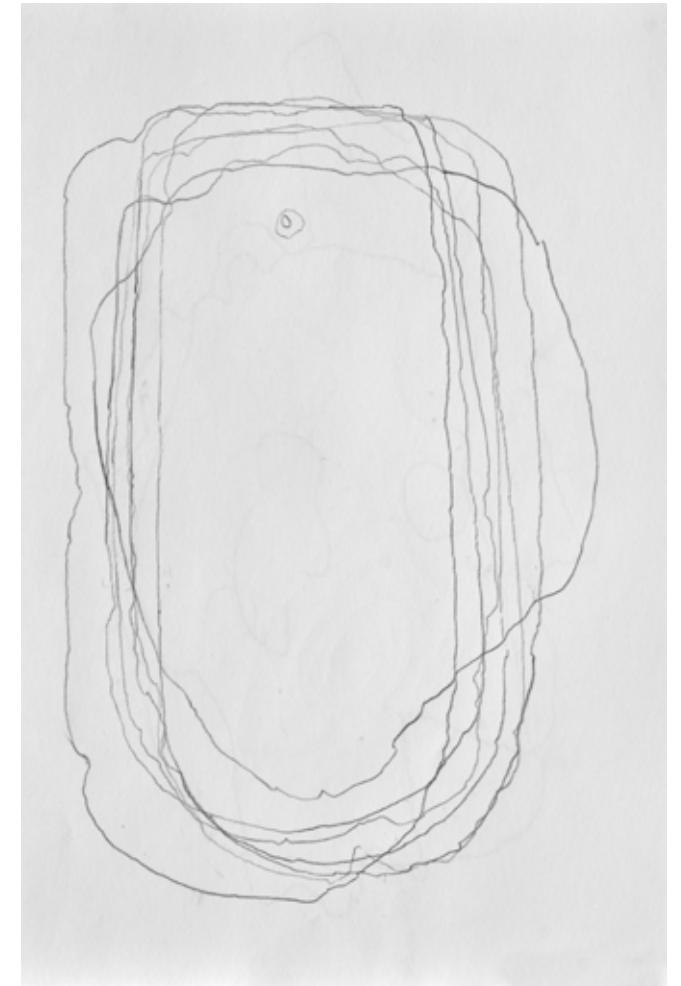
les kits // conclusion // la suite
bibliographie // Aline // Karien

répétition // superposition // aléatoire // travaux sur papier



Pierres

Pierres récoltées depuis mon enfance.
Superposition et saturation avec six petites pierres détournées.
Composer de manière aléatoire.
Tremper une pierre dans l'encre et la déposer sur la feuille.
Utilisation de sept tuiles d'ardoise récoltées au Châtelard.
Nouvelle vibration.



Ecorces de platanes récoltées à Ouchy en juillet.
Détourer les formes au crayon, les répéter en les décalant.

Vibration du trait.

Répétitions juxtaposées, inversées.

Tremper l'écorce dans l'encre pour obtenir un trait plus aléatoire ou obtenir une surface.

Utiliser un côté de l'écorce plutôt que son contour.



Pochoir découpé avec 16 petites pierres détournées, résultats plus graphiques au stylo.

Utilisation d'une couleur.

Effet de soustraction en utilisant les pièces découpées avec le pochoir.

Jouer avec peu



Quand arrêter de répéter?

Quelles compositions?

Pourquoi ces formes me plaisent-elles ?

La gravure sur bois pour commencer

Papier de Chine et autres papiers, 50 x 50 cm.

Il est clair et évident pour moi, que mes formats seront des carrés et que toutes mes recherches se joueront autour de ceux-ci. Il s'agit bien de jouer et d'élargir, je dirais même d'ouvrir le champ des découvertes avant d'approfondir une ou plusieurs des possibilités plastiques.

Dans le cadre du jeu de la règle I, j'entre dans la recherche et trouve mes repères : un grand vide, sans dimension, sans forme, sans histoire.



La répétition de lignes me détend, et dissout la nécessité des rapports de forme, de représentation ou de narration. Une légère distance, due au tirage de la gravure sur bois, me permet d'être dans le « voir » (l'image qui survient) et dans le « faire » (l'impression à la cuillère sur le papier de Chine).

J'écoute *Le Temps retrouvé* en livre/audio.

Le temps s'arrête, je grave.



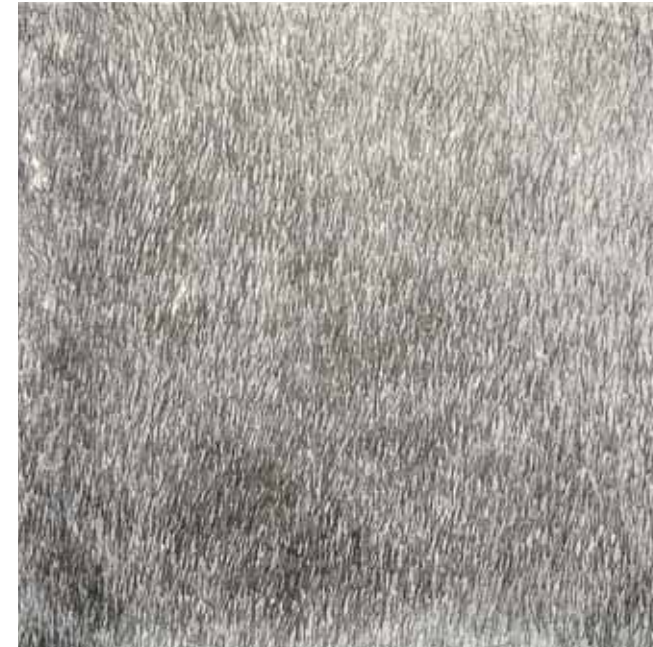
Les croisements, la répétition, la superposition.

Saturer ou relâcher la tension.

La série.

Chaque feuille a son émotion propre, sa dynamique propre.

Il est nécessaire de « voir ».



Calme. Il y a ce dialogue silencieux d'un tirage à un autre. Entre dynamique et retenue. Créer des correspondances formelles et graphiques, des rapports en miroir – analogie et différence. Ainsi les lignes et le vide entre les lignes sont présents, aussi la texture particulière du papier, sa couleur (sa préparation au préalable), sa nuance monochrome.

Des lignes fines/étroites/irrégulières, ou des bandes larges/plates comme des surfaces.

La gravure sur bois, ensuite la gouache, la plume feutre, le fusain, le graphite (en poudre et en crayon gras 9B), le monotype (l'impression à l'encre que j'utilise pour la gravure).

Temps de flottement pour chacune d'entre nous.

- Karien** Je tente d'approfondir quelques idées soulevées précédemment, d'insister. Très vite, je me prends au jeu.
J'utilise des cartons ondulés de trames différentes pour réaliser des monotypes.
Saturer ou attendre ? Une série de possibilités nouvelles se présente.
Aurais-je une surprise ?
Mais tout cela reste encore dans le connu. Je cherche d'autres matériaux.
- Aline** Tu as acheté une règle souple d'un mètre de long, pour dessiner des courbes et tu te réjouis de l'utiliser. Les nouveaux objets te stimulent toujours.
Tu as beaucoup réfléchi à notre travail commun et tu me parles de Yves Klein, de Gaston Bachelard et de l'expo des *Pierres de rêves* à Collogny...
Cela me fait penser à *Pollen du temps* de Georges Haldas.
Tu me lis une phrase à toi pour décrire notre projet : « Le processus de création comme déclencheur de l'émotion esthétique et de l'intuition créatrice. ».
Ton enthousiasme me donne de l'énergie pour poursuivre.
- Karien** Toute dans la relation que nous avons établie – de confiance et d'appréciation mutuelle avec surtout une grande envie de « jouer le jeu » – j'ai eu des heures où le temps était retrouvé, le temps de la création comme suspendu, en marge, comme dans une bulle.
En essayant de laisser faire ce qui allait venir.

trouver du temps
accepter le temps court
stimulation
envies
brou de noix
confiance
calme
âme
faire avec ce qui reste
mémoire
toujours plusieurs
circulation
approfondir
accidents
décalages
déchirer
transparence



Les essais au brou de noix me rappellent trop d'anciens travaux.
J'ai envie de me surprendre, pas de refaire.

Je n'ai pas encore trouvé ce qui me convient lors de notre entretien téléphonique du dimanche 18 novembre.

Karien confrontée au manque de temps avait réagi en faisant quelque chose rapidement, par exemple en prenant son petit-déjeuner.
J'essaie sa méthode en réalisant des collages avec des restes.

Ondulations



Gris doux. Douceur et matérialité, plus à sentir qu'à voir.

La règle souple que j'ai achetée.

L'état d'esprit est à la tranquillité et à une certaine curiosité.

Je passe le rouleau à encre.
Fragile, l'impression à l'encre grise affleure la surface sur les deux côtés en recto/verso, qui devient ainsi transparente.

Les croisements de lignes rappellent un quadrillage souple et aléatoire, une sorte de trame ondulée.

J'associe aussi les ondulations à des tirages de lignes larges.
Le résultat n'est pas concluant.
A refaire avec une autre couleur.



Papiers déchirés



Lors de notre première discussion, j'avais parlé à Karien de mon intention de faire des collages de papiers déchirés, en déposant les morceaux de manière aléatoire sur un support. Je reprends cette idée et décide de prendre en photo cette expérience. Cela permet de jouer plus.



Déchirer me plaît.
Construire et déconstruire rapidement.

Papiers pliés, troués, découpés, déchirés, superposés

En pliant le papier et en le trouant, j'obtiens de nouvelles formes.

Déchirer toujours plus, photographier les étapes.
Le papier est fragile, léger.
Surprise avec les différents contrastes et superpositions.
Papiers gris et blancs, naturels.

Le blanc m'attire.

La nuit, il n'est pas possible de photographier, exigence du jour.
L'exploration des termes de notre règle l me donne de nouvelles idées pour poursuivre. Le temps me manque pour approfondir comme je le voudrais.



Déclinaison



Superposition de trois papiers et pliages différents.

Fragilité

Le pli détermine la répétition. Quelques dessins pour trouver de nouvelles découpes. Découper les formes intérieures ou les formes extérieures du papier plié ? Cela devient plus complexe. Il y a tant de variations possibles.

Colorer, déconstruire, déchirer, construire avec, déchirer à nouveau.

Brouiller les pistes en superposant, lutter contre le côté décoratif qui revient sans cesse.

Les papiers attendent, le temps fuit.

Souffle



Les petites formes libérées par la découpe m'intéressent. Mia m'assiste pour mettre en mouvement ces formes-pétales, en les déplaçant par le souffle ou en les faisant tomber. Je fais une série de photos de cette action. Cela me semble juste de faire participer quelqu'un d'extérieur, cela devient jeu.





J'ai gravé des cercles.

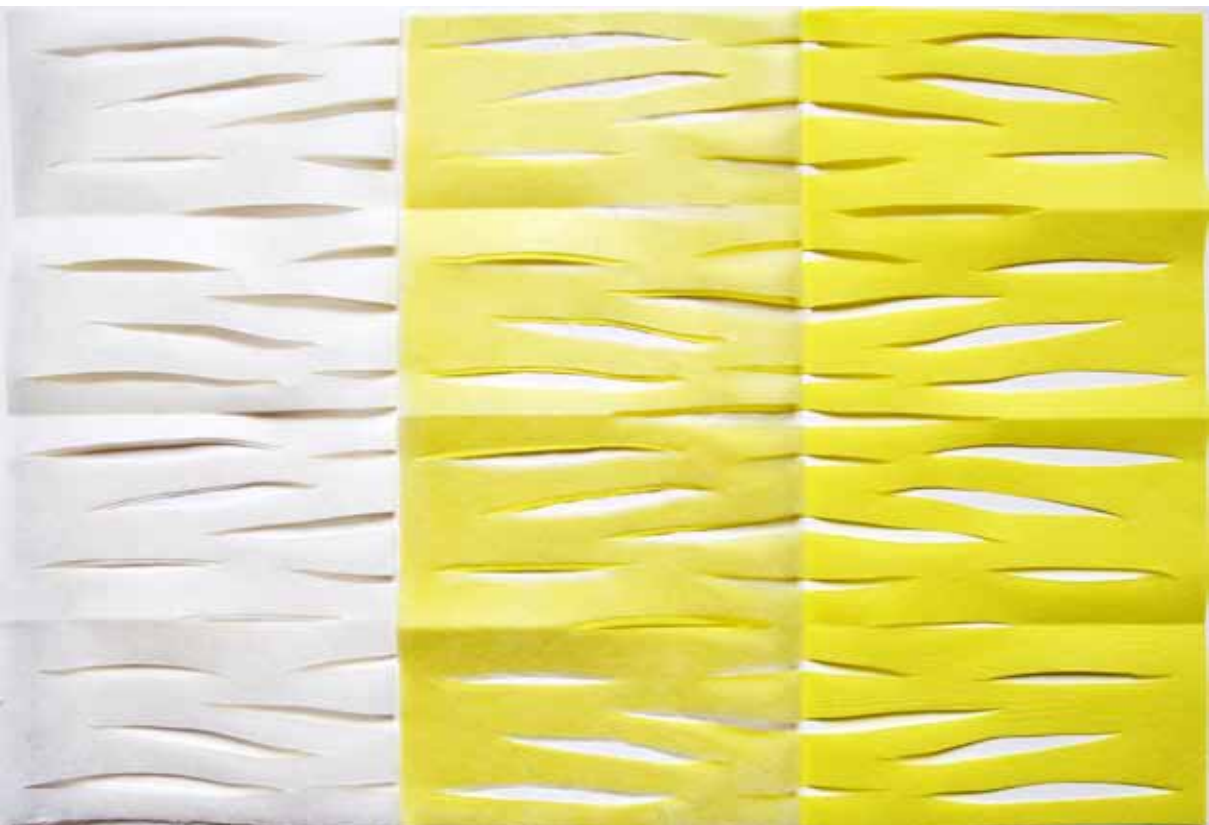
L'aspect irrégulier des tirages me désespère. Je les aurais voulu lisses et brillants, mais l'impression à la cuillère de l'encre blanche à base d'eau ne rendent pas cet effet de finesse délicate que je désire obtenir.

Néanmoins, la « matérialité » granuleuse et crayeuse des tirages sur papier carbone / graphite donne à ces cercles un effet « objet » plus tactile. Comme la lune démultipliée sur un fond de nuit lumineuse.

Blanc mat sur blanc satiné, avec le papier de Chine.

Blanc opaque sur blanc laiteux avec le papier calque.

Nuances peu visibles.



Nous arrivons à la fin de la première partie de notre mémoire qui est l'élaboration de notre projet et sa première concrétisation: la règle I.

Nous trouvons de nombreux éléments communs à nos deux façons de travailler enrichies d'une collaboration étroite, tout en respectant notre sensibilité et notre parcours personnel. La règle du jeu semble être un processus efficace puisqu'elle remplit la condition première du travail qui est la mise en place d'un cadre qui facilite le processus de création nous menant rapidement à une production riche et évolutive. La structure (le cadre) nous contraint, certes, mais par là, ouvre un champ de recherches illimitées, puisque chaque expérience amène à une autre idée.

Répétition, superposition, aléatoire

Aline

découpages / papiers colorés / teintés / découpés ou déchirés
assemblages / compositions libres / superpositions sous verre
photographier / explorer une gamme de combinaisons complexes /
photographier par séquences le déplacement des éléments.

Karien

gravure sur bois / impressions avec des encres à l'eau / papier
d'écorce de mûrier / papier de Chine
estampages sur cartons ondulés divers / gouache / graphite /
fusain / règle souple / lignes / cercles / ondulation / trame /
structures répétées.

Nous constatons que nous pouvons constituer un choix de matériaux de base (matériels ou conceptuels) pour le fonctionnement de l'atelier que nous nommons un kit. Celui-ci serait facilement transportable et permettrait une mise en route assez rapide.

Spleen et Idéal // léger // grand // réalisable en 2 jours

Aline Ton travail d'estampage est superbe. Cela me donne envie d'introduire de la couleur dans mes déchirements.

Nous préparons la prochaine séance avec M. Gallien Déjean et rédigeons l'introduction de notre projet théorique. Nous nous interrogeons sur la place que pourrait prendre le workshop I, qui se tiendra à l'ECAL, du 3 au 5 décembre 2012 sous la direction de M. Valentin Carron.

Le document qui nous a été transmis contient des précisions quant à la thématique que nous devons développer :
« Bleu triangle, do ré mi et ovale orange »
- Workshop I (du 3 au 5 décembre 2012)

M. Carron propose de transformer le Studio Cinéma de l'ECAL en une petite communauté d'artistes durant trois jours. L'école met à la disposition de chaque enseignant la somme de CHF 100.- pour se fournir en matériel chez OBI à Renens. Un travail, seul ou en duo, autour de la notion baudelairienne de *Spleen et Idéal*, et ce dans sa plus radicale formalisation, devra être développé. M. Carron sera évidemment à disposition pour discuter et pour soutenir les enseignants dans leur projet. Le dernier jour, un dispositif d'accrochage sera imaginé collectivement, avant la présentation des résultats de la recherche.

Nous aimerions intégrer ce futur travail comme règle II. Pour pouvoir avancer, nous formulons les paramètres de cette règle :

Léger // grand // réalisable en deux jours et à quatre mains.

Construire un projet qui se construit lui-même. Il s'agit d'agir dans un cadre donné. La structure et les contraintes deviennent un champ de recherche illimité puisqu'elles ouvrent à chaque fois de nouvelles idées.

Conditions de travail

temps limité : 2 jours

matériaux choisis :

4 planches de 1m x 1m,
4 lattes de 1 m,
3 x 4 baguettes de 1m,
peinture blanche pour bois,
scie sauteuse.





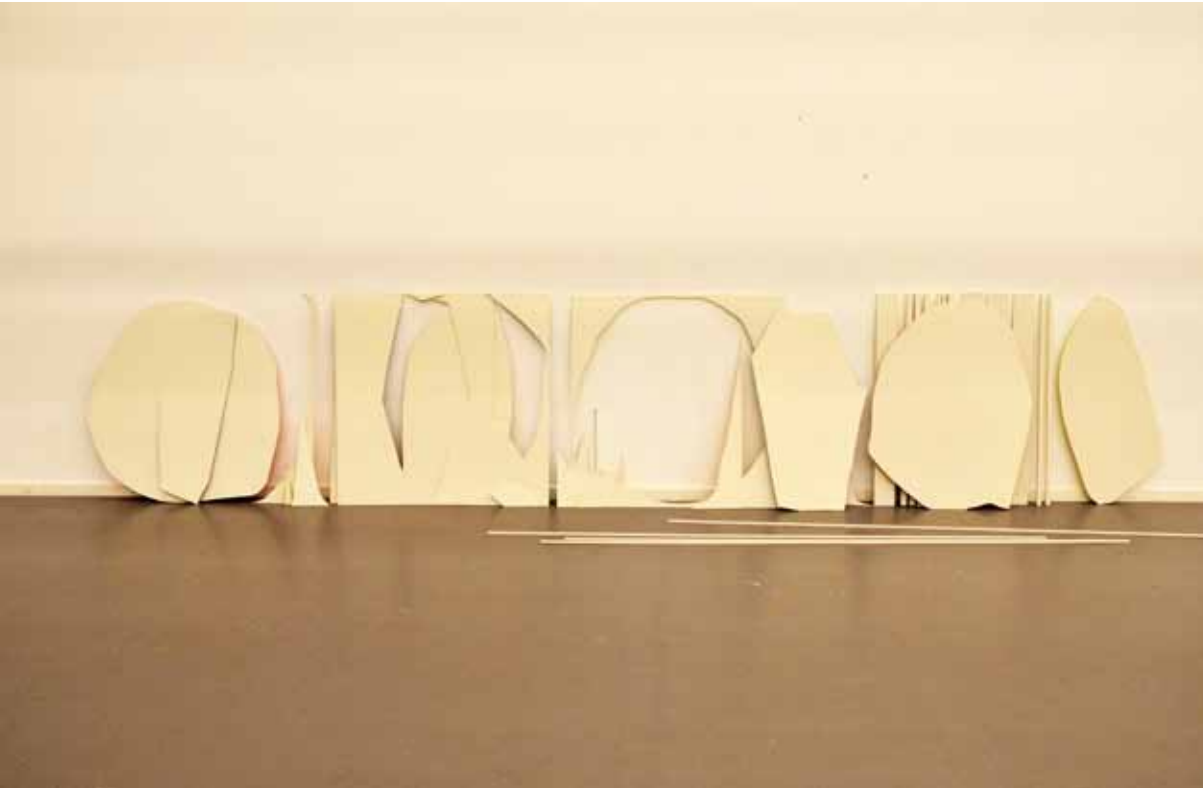
Création d'un kit:
de formes / de surfaces en bois
découpé – positif/négatif, toutes
peintes en blanc d'un côté, et
d'une couleur claire de l'autre.

Jeu de compositions mobiles
d'une infinité de combinaisons.

Léger.

Interactions possibles entre
le mur / la surface du mur /
l'espace de la pièce / le sol.

Les planches découpées en
appui contre la paroi /
accrochées au mur /
disposées au sol / mur et sol.



Spleen et Idéal // léger // grand // réalisable en 2 jours

Règle II



Le kit de 1m x 1m, prêt à être ouvert et composé, contient :

de grandes surfaces blanches sur une face et colorées de jaune, bleu, orange, rouge et gris foncé sur l'autre face,

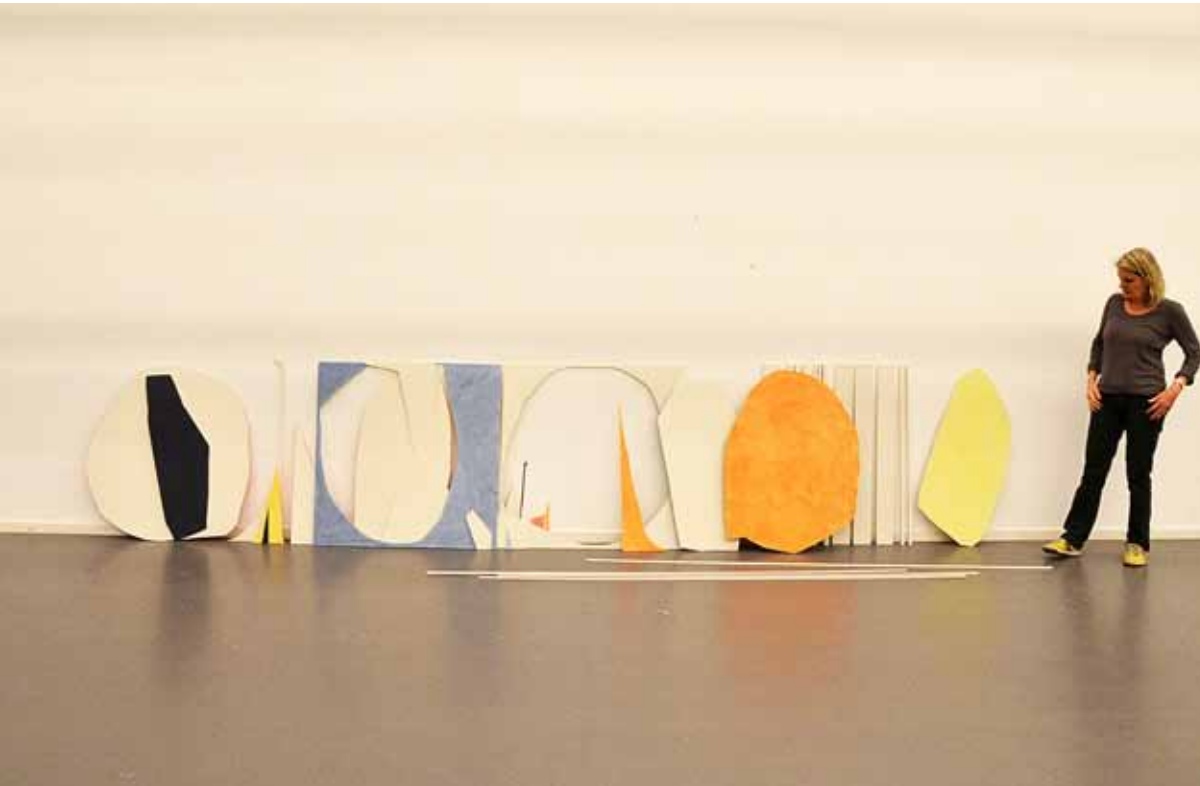
de petites formes blanches et colorées faites des chutes après découpage,

des matrices, formes négatives blanches et colorées.



Spleen : état intérieur de mélancolie, nostalgie du temps qui passe.

Idéal : réalité révélée d'un monde parallèle, aperçu fugitif d'un espace qui aiguise les perceptions sensibles.



Notre travail révèle la tension entre les deux concepts baudelairiens : *Spleen et Idéal*.

Pas d'opposition mais présence de ces deux aspects qui se manifestent dans la juxtaposition, la disposition des formes découpées, leur matrice et les teintes colorées.

Les couleurs peuvent être parfois révélées et parfois cachées, annulées.

Une tension s'installe entre l'aspect inachevé, mobile, la disposition aléatoire de l'installation et l'ouverture sur d'autres correspondances formelles.

Le format sollicite une participation corporelle, spatiale, ludique et légère. Il invite à agir.

Fin de partie

les kits // discussion // la suite

bibliographie // aline // karien



karien / kits / règle I

Définition tirée du Petit Robert (2008) :

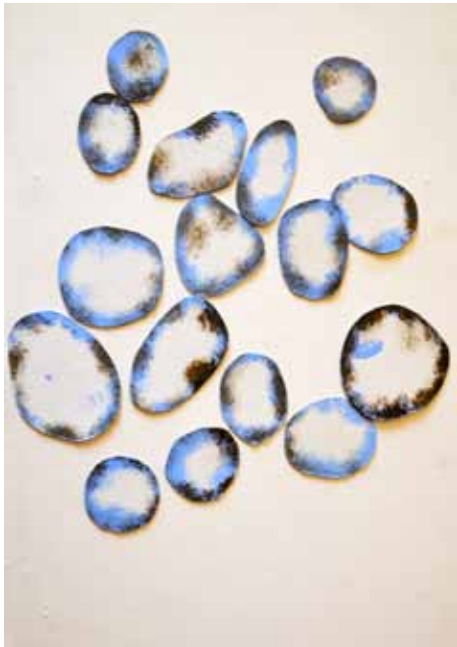
Kit n.m.– 1958; mot angl. «boîte à outils»
∅ANGLIC. Ensemble des éléments constitutifs d'un objet vendu prêt à être monté. [...]

– Recomm. offic. *prêt-à-monter, lot.*

Ensemble réunissant le matériel nécessaire pour réaliser une activité, subvenir à un besoin.



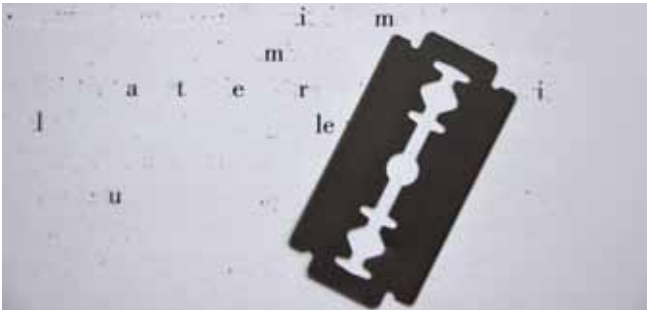
karien / kits / règle III



aline / kits / règle I



aline / kits / règle I



aline / kits / règle III

Achévé en avril 2013 à Lausanne.

awa, zek

Le temps de ce « mémoire » est dans ce livre : le temps retrouvé, le temps suspendu, le temps perdu, le temps écoulé. Il se reflète dans notre travail.

Les mots et les images ne sont pas séparés, et plus encore, peindre et penser ne sont pas séparés. L'un se reflète dans l'autre.

Nous avons construit ce projet, qui n'est déjà plus un projet. Il est un objet. Il est un objet que nous avons construit dans le désir de déclencher l'impulsion créatrice et de trouver des voies nouvelles. Nous avons vécu le rêve / le temps traversés d'images sublimes, de souvenirs, de retrouvailles intenses avec des formes, des couleurs, des matières et des jeux aux possibilités infinies.